



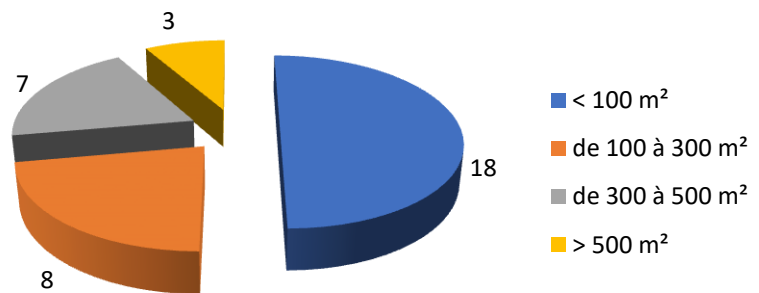
Les membres d'A.R.B.R.E s'engagent pour les mares

La mare intéresse les membres A.R.B.R.E

Les plans d'actions des membres font régulièrement référence aux mares. Une enquête A.R.B.R.E réalisée auprès des membres en 2020 donne les résultats suivants, en intentions de création de mares :

- 18 agriculteurs intéressés,
- 34 projets de mares,
- Surface des projets :

Nombre de mares par classes de surfaces



Un partenariat en phase de test

En réponses aux attentes des membres, les partenaires A.R.B.R.E ont contractualisé en 2020 un partenariat avec le [fonds de dotation](#) **ITANCIA**.

Ce test aura permis la création de 4 mares chez 2 éleveurs des Mauges : Benoît HUNTZINGER et Anne-Laure JOLIVET.

Pourquoi j'ai souhaité créer des mares

BB Anne-Laure JOLIVET

« Ayant découvert le réseau ARBRE pour la gestion de notre maillage bocager, une sensibilisation à la diversité des habitats a été opérée lors des échanges avec les animateurs. L'idée de créer de nouvelles mares a alors germé. L'objectif était de permettre le maintien et l'essor de la biodiversité en favorisant l'installation de zones refuges. Ces réserves d'eau, en hébergeant des espèces remarquables, constituent un garde-manger ainsi qu'un point d'abreuvement naturel pour la faune sauvage et le bétail.

La création des mares en collaboration avec le réseau insuffle une vraie dynamique. Les conseils techniques apportés nous guident quant au respect des aspects réglementaires. L'appui du réseau aide indéniablement à la concrétisation du projet.

Dans un contexte de raréfaction de ces habitats, la création de mares permet une structuration du maillage écologique et la préservation des zones humides. Les mares embellissent notre cadre paysager et invitent à l'observation de ce qui nous entoure. »



BB Benoît HUNTZINGER

Je suis éleveur en système allaitant bovin et ovin sur des complexes bocagers (haies/mares/prairies) du Chemillois, en tête de bassin versant de l'Hyrôme. Les haies et prairies sont bien en place, mais les mares peu nombreuses et de piètre qualité. J'avais en projet des créations et restaurations de mares pour qu'elles participent à la résilience de mon système et qu'elles contribuent aux enjeux territoriaux (qualité de l'eau en particulier et biodiversité patrimoniale). Je souhaite recréer un réseau de mares. J'ai ainsi commencé par creuser deux petites mares d'environ 100m² chacune, avec le soutien technique d'ARBRE et l'appui financier d'ITANCIA.



Pourquoi ARBRE accompagne les membres du réseau

Créer une mare ayant un bon potentiel écologique nécessite quelques précautions et démarches qui constituent parfois des freins à la mise en œuvre. **Un accompagnement facilite donc ces réalisations :**

Appui administratif

- Pour vérifier l'adéquation du projet avec les différentes réglementations : **déclarations préalables** à la DDT, en mairie et auprès des exploitants de réseaux.

Appui technique

- Un appui technique est souvent nécessaire pour une concevoir des mares ayant un **bon potentiel écologique** : profil de pentes, profondeurs, exposition...

Appui financier

- La création de mares ne répond plus souvent à des besoins agricoles directs (moins d'abreuvement dans les mares pour les troupeaux...), mais plus régulièrement à des enjeux environnementaux ou paysagers. **L'appui financier** aux travaux est donc un facteur favorable pour la réalisation.

Pourquoi s'intéresser aux mares ?

Comme le précisait [La feuille d'ARBRE n°25 \(octobre 2020\)](#), le nombre de mares a beaucoup régressé au 20^{ème} siècle, alors que cet habitat, dont l'emprise est très modérée, est souvent un concentré de biodiversité.

Les mares exercent une forte attractivité biologique : les eaux dormantes et leurs herbiers, ainsi que les ceintures de végétations de zone humide, offrent des conditions propices de reproduction ou de recherche de nourriture à tout une faune menacée (amphibiens, libellules, coléoptères et punaises aquatiques, etc.) et auxiliaire.

Pour ces derniers, les tiges creuses des roseaux sont par exemple nécessaires à la nidification d'abeilles sauvages et les floraisons de menthes, pulcaires et autres plantes des bords des eaux sont essentielles pour les syrphes en fin de saison. Les mares permettent aussi un abreuvement pour les espèces. Si l'on pense pour ce rôle initialement aux mammifères, il est aussi majeur pour les insectes au premier rang desquels les abeilles (sauvages ou à miel).

La Huppe fasciée, l'élégante du bocage

La **Huppe fasciée** (*Upupa epops*), est un oiseau relativement commun des **paysages** ouverts (prairies notamment) parsemés de vieux arbres ou de bâtiments en pierres où il pourra construire son **nid dans une cavité**. L'espèce étant **migratrice**, il n'est possible de l'observer dans le département, en provenance du sud de l'Espagne et de l'Afrique du Nord, que lors de sa période de reproduction entre les mois de mars et septembre.

Un oiseau très facilement reconnaissable ; tout d'abord par sa **crête brun-rose striée de noir** qu'il peut ériger quand comme un éventail. Ensuite par son **long bec recourbé**, spécialisé dans la capture d'insectes et de larves au sol (coléoptères surtout, mais aussi chenilles, fourmis...) et enfin par sa couleur **fauve orangé chatoyante bariolée de rayures noires et blanches**.

Son cri, un « **hou-pou-pou** », lui vaut ses surnoms locaux de « popote », « poupoute » ou « pupute ». Son vol ondulé est relativement lent et fait penser à un papillon.

Les **effectifs de l'espèce sont en régression en France** depuis les années 1960, probablement du

fait de l'intensification agricole qui conduit à la **diminution de ses sites de reproduction et de ses ressources alimentaires**. C'est pourtant un prédateur précieux au jardinier et à l'agriculteur puisqu'il consomme nombre de larves et d'insectes, encore un auxiliaire !

Communiquez vos observations de l'espèce et plus particulièrement de la présence d'un nid à Olivier Durand. Ceci permettra de **compléter la connaissance de l'espèce** : o-durand@cpieloireanjou.fr ou sms au 06 19 78 27 40.

Crédit photo : CPIE Loire Anjou (Dorian ANGOT)



Retrouvez toutes les feuilles d'A.R.B.R.E en cliquant ici



ou là



Vous souhaitez rejoindre le réseau A.R.B.R.E ? Contactez

Ambroise Bécot – CA49 – ambroise.becot@pl.chambagri.fr – 06 13 36 13 49

Nicolas Beaumont – FDC49 – n.beaumont@chasse49.fr – 06 60 88 92 34

A.R.B.R.E un partenariat :



Un réseau soutenu par :

